

Festival genevois incontournable

## Rendez-vous à Plein-les-Watts, sur la planète reggae

**IJahman Levi, Johnny Osbourne, Sinsemilia: du jeudi 13 au samedi 15 juillet, l'open air lancé en brasse large de la Jamaïque à l'ancienne «Chiraquie». À suivre dans le parc Navazza-Oltramare.**

[Fabrice Gottraux](#)

Publié: 12.07.2023, 10h30



IJahman Levi, figure du roots reggae, de confession rastafari.

DR

Depuis un siècle, on dit que «la sainte herbe guérit l'humanité», ainsi de ce précepte central dans la religion rastafari, née dans les années 20 en Jamaïque et popularisée jusque dans les chaumières helvétiques par feu Bob Marley.

Cela fait certes moins longtemps, mais depuis quinze ans, on mesure combien les pelouses du canton constituent un cadre idéal pour se laisser bercer par l'enivrante litanie du reggae. Grâce soit rendue au [festival Plein-les-Watts](#), dont on retrouvera les concerts du 13 au 15 juillet au parc

Navazza-Oltramaré, à Lancy. Passons les blagues idiotes sur les «bonnes vibrations». Voyons de plus près ce que l'affiche de cette 15<sup>e</sup> édition nous donne comme explications édifiantes, et vibrantes, sur notre civilisation.

«Je dois porter le lourd fardeau de Jah, parce que je marche dans sa joie.» L'original est en créole anglais. Celui, spécifique, des adeptes de Jah, le «dread talk». Refrain signé IJahman Levi, qui fêtait ses 77 ans en juin passé. Une figure du roots reggae, branche traditionnelle d'un courant musical trempé de spiritualité.

IJahman Levi sera à Plein-les-Watts vendredi, en tête d'affiche principal de l'événement. La mystique manifestée par le chanteur ne doit pas être prise à la légère. En effet, ce monsieur est un vénérable rasta, qui a fréquenté Bob Marley depuis son adolescence. Tous deux sont originaires de Trench Town, dans la banlieue de Kingston, comme l'immense majorité des vedettes jamaïcaines d'ailleurs, qu'ils se soient distingués dans le ska, le rocksteady ou le reggae.

### *Spiritualité insulaire*

Des hommes, essentiellement. À ce propos, le rastafarisme professe, à l'origine du moins, un patriarcat sans fioriture. Cela étant, Trench Town reste toujours perclus de pauvreté autant que de criminalité. Ce qui n'ôte rien aux qualités artistiques, et spirituelles, de ses habitants.

Voir alors Johnny Osbourne, en remplacement de dernière minute à la suite de la défection d'un des nombreux fils de Marley, Ky-Mani. Osbourne n'a rien d'un galopin. Au chanteur né en 1948, l'ouverture des feux, jeudi 13 juillet peu avant 23 heures.

D'autres artistes, plus difficiles à cerner en ce qui concerne leurs croyances, expriment, par exemple, leurs pensées profondes sur la marche politique du monde. Le groupe français Sinsemilia reste fameux pour son hymne au bien-être solidaire et pacifique. Il fut un temps, pas si lointain, quand les grands rendez-vous estivaux reprenaient à tue-tête: «On vous souhaite tout le bonheur du monde, que votre chemin évite les bombes...»

Comment ne pas être d'accord? Versant hexagonal des syncopes insulaires, [Sinsemilia](#) a largement participé à l'insémination de la scène reggae française. On ne les attendait plus? Près de vingt ans après ce qui restera le plus gros succès de la formation grenobloise, le chanteur Rikè et sa clique reviennent sur le devant de la scène. Et l'on se souvient, alors, de «Bienvenue en Chiraquie», titre ska plus abrasif, un brin populiste, vieux de vingt ans lui aussi, qui évoquait une présidence assez semblable à l'actuelle «Macronie». Extrait: «Le message est clair pour une fois, toi et moi on s'appelle France d'en bas.»

**Plein-les-Watts** Du jeudi 13 au samedi 15 juillet, parc Navazza-Oltramaré, prix libre, conseillé à 20 fr. par soirée. Infos: [pleinleswatts.ch](http://pleinleswatts.ch)